

acappella

POLYPHONIES VOCALES

ALHAMBRA

10, RUE DE LA ROTISSERIE A GENEVE

DU 6 AU 8 DECEMBRE 2007

CONCERTS

jeudi 6 décembre, 20h30
ensemble basiani
(géorgie)

vendredi 7 décembre, 18h30
corse, italie, sardaigne
formes et pratiques de la
plurivocalité traditionnelle
conférence par
Luc Charles-Dominique (entrée libre)

vendredi 7 décembre, 20h30
tenores san gavinu d'oniferi
(sardaigne)
et
barbara furtuna
(corse)

samedi 8 décembre, 16h30
gruppo spontaneo trallalero
(gênes, italie)
et
jodlerklub echo vo maggebärg
(suisse)

samedi 8 décembre, 20h30
bulgaria slavei
(bulgarie)

STAGE

samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre
chants polyphoniques
de sardaigne et d'italie
avec Marina Pittau



adem.ch
ateliers d'ethnomusicologie

Location : service culturel migros, 7 rue du Prince, Genève (lu-ve, 10h-18h), dès le 12 novembre
Réservations : uniquement sur le site www.adem.ch
Renseignements : tél. 022 919 04 94



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Direction du développement
et de la coopération DDC

concerts organisés avec le soutien du département de la culture de la ville de Genève, du département de l'instruction publique de l'état de Genève et de la direction du développement et de la coopération DDC.



cette série de concerts s’inscrit dans la démarche actuelle des Ateliers d’ethnomusicologie, qui consiste à regrouper leurs programmes sous forme de cycles thématiques. « A cappella » aborde ainsi le thème des polyphonies vocales, dont, contrairement à une idée assez répandue, la présence est attestée en de nombreuses cultures du monde. on en connaît des manifestations en Afrique, en Asie et en océanie ; mais c’est en Europe méridionale, notamment méditerranéenne, que ce phénomène s’est diffusé le plus largement.

Les communautés rurales de Corse, de Sardaigne et, plus loin de nous, de Géorgie pratiquent ainsi le chant polyphonique depuis des temps immémoriaux. Parmi leurs meilleurs interprètes actuels, les trois chœurs invités témoignent du renouveau de ces musiques et de la vigueur de leurs répertoires, tant sacrés que profanes. Quant aux groupes de Suisse alémanique, de Ligurie et de Bulgarie qui complètent ce programme, leurs prestations démontrent la constante créativité inhérente au chant populaire de tradition orale.

Laurent Aubert

a cappella

POLYPHONIES VOCALES

ALHAMBRA

10, RUE DE LA ROTISSERIE A GENEVE

DU 6 AU 8
DECEMBRE 2007



CONCERTS

Jeudi 6 décembre, 20h30
ensemble basiani
chants sacrés polyphoniques de Géorgie

guiorgui donadzé : direction artistique, voix, luths panduri et chonguri
elizbar khachidzé : voix, cornemuse chiboni
paata tsetskhladzé : voix, vièle chuniuri
zurab tsakralachvili : voix, luths panduri et chonguri
batu Lominadzé : voix
guiorgui gabunia : voix

convertie au christianisme dès le IV^e siècle, la Géorgie possède une tradition chorale aux racines très anciennes. D’une étonnante diversité, celle-ci possède néanmoins une caractéristique commune : la polyphonie, exécutée a cappella par un groupe de chanteurs, parfois accompagnés par des instruments comme les luths panduri et chonguri. trois styles principaux coexistent en Géorgie : une polyphonie relativement complexe originaire de la région de svanétie ; une forme de dialogue entre deux voix hautes sur fond de basse, originaire de la région orientale ; ou encore une polyphonie à trois voix, caractéristique de l’ouest de la Géorgie.

Émanation de la chorale de la cathédrale de la sainte-trinité de Tbilissi, l’ensemble vocal basiani se consacre à l’interprétation et à la réhabilitation de ce patrimoine musical. composée de six chanteurs dirigés par Guiorgui Donadzé, le groupe témoigne d’une démarche exigeante, qui a su prendre ses distances vis-à-vis du folklore propagé à l’époque soviétique. son répertoire recouvre aussi bien les chants sacrés, hymnes religieux émanant des cultes byzantins et syriens, que la musique profane : chants de travail, chansons d’amour, de fête, chants de guerre... un foisonnement créatif d’une rare intensité.

vendredi 7 décembre, 18h30
corse, Italie, sardaigne
formes et pratiques de la plurivocalité traditionnelle

conférence par
Luc Charles-Dominique

La plurivocalité traditionnelle de l’Europe méridionale se distingue par la présence de polyphonies extrêmement variées. Au-delà de timbres vocaux caractéristiques d’un vaste espace méditerranéen (voix nasales, souvent aiguës, puissantes), ces polyphonies revêtent des physionomies très diverses, de la simple conduite en voix parallèle à l’introduction de bourdons, en passant par des successions plus ou moins aléatoires d’accords parfaits. Enfin si certaines formes polyphoniques sont répandues dans toute l’Europe méridionale, d’autres, comme le trallalero génois, la paghjella corse ou les polyphonies sardes, sont très spécifiques de leur région : elles viennent alors renforcer le sentiment d’identité culturelle de ces populations, même si ces pratiques vocales s’écartent souvent des sentiers battus de la « tradition ».

Luc Charles-Dominique est maître de conférences en ethnomusicologie à l’université de Nice Sophia-Antipolis. Auteur de plusieurs ouvrages d’anthropologie musicale historique et d’ethnomusicologie des domaines français et européen, il a publié la vocalité dans les pays d’Europe méridionale et dans le bassin méditerranéen (2002) et Musiques savantes, musiques populaires (2006).

entrée libre

vendredi 7 décembre, 20h30

première partie

tenores san gavinu d’Oniferi
polyphonies de Sardaigne

francesco pirisi : boche (ténor)
carmelo pirisi : mesu ‘oche (contre-ténor)
giovanni pirisi : contra (baryton)
raimondo pidia : bassu (basse)

Le chant a tenore constitue le chant polyphonique sarde par excellence. Expression artistique des régions montagneuses et agro-pastorales du centre-nord de l’île, la barbagia, il est souvent considéré comme le chant des bergers sardes. Formé d’une voix soliste qui porte le chant (le boche ou tenore) et d’un petit chœur de trois personnes qui lui répond par onomatopées, ce chant singulier aux accents archaïques est considéré par certains comme l’expression la plus ancienne de la polyphonie occidentale.

Le groupe des tenores san gavinu a été créé en 1970 par quatre chanteurs du village de Oniferi au cœur de la barbagia. Leur répertoire est constitué de chants sacrés, de poésies traditionnelles (muttos, boche’e notte, a s’andira...), de danses chantées (ballu cantau) et de thèmes plus actuels, souvent des satires (cantu a sa oni’eresu) de l’actualité politique. De par sa virtuosité et sa maturité, il est aujourd’hui considéré comme l’un des meilleurs chœurs de Sardaigne. Depuis dix ans les tenores d’Oniferi se sont produits dans de nombreux festivals internationaux, tout en continuant à assurer leur fonction au sein de leur société villageoise.

ensemble basiani



barbara furtuna



seconde partie

barbara furtuna
polyphonies corses

Jean-Philippe Guissani : bassu, contrecantu
André Dominici : bassu
Maxime Merlandi : seconda
Jean-Pierre Marchetti : terza

Barbara Furtuna est un ensemble vocal masculin entièrement dédié au chant polyphonique corse, ce joyau hérité de la mémoire d’une société agro-pastorale révolue. À partir des années 1970, les nouvelles générations se sont réapproprié ce patrimoine, arraché à l’oubli par quelques groupes pionniers comme Canta u Populu Corsu, I Muvrini ou A Filetta. À cette époque adolescents, les futurs membres de Barbara Furtuna baignent dans ce renouveau, en commençant par s’exercer à l’art de la polyphonie dans le cadre du chant d’église, conservatoire par excellence des pratiques d’antan.

une trentaine d’années plus tard, Barbara Furtuna apparaît comme un des meilleurs représentants de ce répertoire. Maîtrisant parfaitement les nuances et les harmonies du style, ce quatuor se distingue par un équilibre savamment dosé entre polyphonies traditionnelles sacrées et profanes, reprises de vieux chants issus de la mémoire collective et créations nouvelles, parfois agrémentées d’intermèdes instrumentaux. Il arrive aussi que, le temps d’un chant, les quatre compères s’évadent vers un ailleurs polyphonique – Géorgie, Dalmatie ou Sardaigne – signe d’une ouverture au monde pleinement assumée. quatre voix pour un chant profond lesté d’émotion...

samedi 8 décembre, 16h30
gruppo spontaneo trallalero
polyphonies génoises (Italie)

Laura Parodi : contralto et direction
Eugenio Rissotto : voce chitarra
Giampiero Merlo : baryton
Alessandro Guerrini : ténor
Mauro Bozzini, Gualtiero Walter Caneva, Teresio Castello, Giuseppe Laruccia, Roberto Maggiolo, Silvano Pizzibone, Marco Ponta, Andrea Semino : basses

Les polyphonies de Ligurie sont reconnaissables à l’apport substantiel des basses, qui viennent soulever le chant d’un formidable volume sonore pendant les soli de la seconda suivie de la prima (voce). ce genre polyphonique traditionnel est attesté depuis le Moyen Âge, quelques compagnies étant toujours présentes et actives dans certains villages. Le célèbre trallalero de Gênes est directement issu de ce genre montagnard qui chante aussi bien les amours souvent drolatiques ou scabreuses que les Kyrie aux grandes fêtes religieuses.

Les dockers génois sont la corporation qui a porté l’art populaire du trallalero à son plus haut niveau. batailleurs et bons buiveurs, ils ont toujours aimé se retrouver pour chanter dans les cabarets du port. Le gruppo spontaneo trallalero a été fondé à Gênes en 1982. ces chanteurs ont l’art de faire passer toutes les variations et les couleurs locales avec joie, force et humour. l’adjectif spontaneo leur va comme un gant. cet ensemble dynamique, au sein duquel les générations se mêlent généreusement, a en outre la particularité d’être le seul à être dirigé par une femme, Laura Parodi, qui anime le gruppo de son enthousiasme communicatif.



gruppo spontaneo trallalero

Jodlerklub Echo vo Maggebärg
polyphonies et yodel de ravers (Suisse)

direction : Fridolin Schwaller
26 chanteurs
avec Eliane Baeriswyl et Vida Hurst : cors des Alpes

Le yodel existe en Suisse sous plusieurs variantes, parmi lesquelles la Juuz de Suisse centrale et le Zäuerli d’Appenzell représentent les formes les plus archaïques. mais le style le plus répandu est le Jodellied, pratiqué au sein de clubs d’amateurs. Issu des mouvements de réhabilitation qu’a connus le yodel aux XIX^e et XX^e siècles, cette version polyphonique de la tradition est aujourd’hui de loin la plus populaire, à tel point qu’on la rencontre dans pratiquement tous les villages de Suisse.

Le club des vodleurs de ravers, dans le canton de Fribourg, vient de fêter son cinquantenaire. Fondé en 1957, ce chœur de 26 chanteurs est exclusivement masculin. en revanche, ce sont des femmes qui, comme Eliane Baeriswyl et Vida Hurst, y jouent souvent du cor des Alpes. dirigé depuis 1974 par Fridolin Schwaller, « Echo vo Maggebärg » participe régulièrement aux fêtes régionales et fédérales des yodleurs. Il s’est également produit en France, en Belgique, en Allemagne, en Autriche, et même au Vatican pour la garde suisse du Pape.

tenores san gavinu d’Oniferi



Bulgaria Slavei

samedi 8 décembre, 20h30
Bulgaria Slavei
voix de femmes bulgares

Nadka Karadjova : soprano
Svetla Ivanova Karadjova : soprano
Liliana Galevska : mezzo soprano
Mariyana Pavlova : contre-alto

Les « voix bulgares » n’ont probablement pas besoin d’être présentées : elles sont depuis longtemps synonyme de perfection d’une technique unique en son genre. Arrangé à partir du fonds populaire et religieux des différentes régions du pays, ce genre est effectivement d’une esthétique exceptionnelle. que ce soit une particularité anthropologique, un mystère ou tout simplement un phénomène naturel, c’est un fait que les voix bulgares ont été et continuent d’être une référence de qualité dans le domaine de l’art vocal.

Slavei signifie « rossignol » en bulgare et on comprend le choix de ce mot à l’écoute de ces voix superbes qui allient la pureté à l’émotion, force de la tradition bulgare. ex-solistes des prestigieux ensembles de Philip Koutev et du mystère des voix bulgares, ces quatre grandes dames, ces quatre magnifiques voix, attestent la parfaite maîtrise d’une technique vocale difficile et spécifique. Leur répertoire unique puise, bien sûr, dans le chant traditionnel profane, mais aussi dans les chants orthodoxes du XIV^e au XX^e siècle, jusqu’alors réservés aux hommes. La juxtaposition de deux genres, servie par des voix célestes, étonne et bouleverse.



Jodlerklub Echo vo Maggebärg

dès 19h, petite restauration et repas chauds proposés par le restaurant olé-olé, uniquement sur réservation (au plus tard 24h à l’avance au 022 731 38 71)

prix des places : 30.- FS
membres Ateliers, AMR & Amdathtra, Amis du musée d’ethnographie, chômeurs, AVS : 22.- FS
étudiants, jeunes : 15.- FS
enfants jusqu’à 12 ans, cartes 20 ans/20 francs : 10.- FS
conférence : entrée libre

Passé général : 80.- FS (plein tarif) / 60.- FS (membres...) / 45.- FS (étudiants...)

Location : service culturel Migros, 7 rue du Prince, Genève (lu-ve, 10h-18h), dès le 12 novembre
réservations : uniquement sur le site www.adem.ch
renseignements : tél. 022 919 04 94

crédits photographiques : François Balestrière, Bunifazio, et d.r.

concerts organisés avec le soutien du département de la culture de la ville de Genève, du département de l’instruction publique de l’état de Genève et de la direction du développement et de la coopération DDC.



STAGE

samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre

chants polyphoniques de Sardaigne et d’Italie avec Marina Pittau

Marina Pittau est née à Cagliari en Sardaigne. Dans un milieu baigné par la musique, elle commence à chanter puis à jouer de la guitare en autodidacte, ce qui lui permettra de trouver une grande liberté d’expression. sa première expérience musicale débute en 1982 à Paris, où elle se produit seule en interprétant des chants traditionnels de sa terre natale. Elle étend par la suite son expérience artistique à la composition et au théâtre. Marina Pittau a deux CD à son actif : A distempus (disque-choc du monde de la musique, 1996) et Raighinas, avec ses amis musiciens de Sardaigne (prix Charles Cros, 2003).

Désormais de retour dans son île natale, elle poursuit néanmoins une carrière internationale, tout en enseignant régulièrement dans le cadre de stages en France et en Suisse. Elle est régulièrement invitée par les Ateliers d’ethnomusicologie pour enseigner lors du grand stage d’été « La croisée des cultures ».

Lieu : Ateliers d’ethnomusicologie
10 rue de Montbrillant – 1201 Genève
Horaires : débutants 13h - 15h30 / Moyens (2 à 3 ans de pratique vocale) : 17h - 19h30
Prix du stage : 100 FS (90 FS adhérent ADEM)
renseignements : 022 919 04 94
E-mail : stages@adem.ch

Marina Pittau

